

---

*Jonathan Crary, L'Ecorchement du monde : pour en finir  
avec l'ère numérique : vers un monde post-capitaliste*

**Marie Rousseau**

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/122606>

DOI : 10.4000/1486f

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Marie Rousseau, « Jonathan Crary, *L'Ecorchement du monde : pour en finir avec l'ère numérique : vers un monde post-capitaliste* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2026, consulté le 07 janvier 2026. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/122606> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1486f>

---

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2026.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

---

## Jonathan Crary, *L'Ecorchement du monde : pour en finir avec l'ère numérique : vers un monde post-capitaliste*

Marie Rousseau

---

- 1 Véritable manifeste d'écriture du monde d'après, l'ouvrage de Jonathan Crary, paru en 2022, vient d'être publié en français. Professeur d'histoire de l'art à l'université de Columbia et critique d'art, Jonathan Crary a écrit des textes incontournables qui constituent des réflexions engagées et sensibles. Elles préfigurent et anticipent ce qui vient, une sorte d'électrochoc pour prendre conscience de l'environnement et du monde actuel. Prolongeant *24/7: Le capitalisme à l'assaut du sommeil*, *L'Ecorchement du monde : pour en finir avec l'ère numérique : vers un monde post-capitaliste*, énonce les principes qui peuvent structurer le monde à partir des constats qu'il établit dans le présent. Le titre, « l'écorchement du monde », emprunte au terme anglais « *scorch* » et renvoie à ce qui est arraché, ce qui enlève la peau. Crary indique qu'en anglais « *scorched earth* » signifie « *terre brûlée* » (p. 54). C'est bien ce signal d'alerte que le monde se désagrège et tend à disparaître, qu'il souhaite transmettre. Son approche critique ; de l'évolution du monde et de ses dangers, de ses systèmes, de ses réseaux et de ses modes de communication en mutation constante ; se construit dans l'ouvrage en trois parties. La première partie pose le postulat d'un avenir « commun, vivable », qui ne peut être qu'« hors ligne » (p. 7), et « hybride » pour dépasser ce qui apparaît comme une illusion du « devenir numérique » et pour ne pas « hériter de la table rase d'un capitalisme de la terre brûlée en phase terminale » (p. 71-72). Pour Crary, internet annihile les rapports humains et est lié au capitalisme, qu'il historicise dans la publication. Il indique qu'il porte en lui un altruisme apparent visant à réduire la « fracture numérique » (p. 31), mais que la « toile qui s'étend » (p. 125) renforce les inégalités, annihile la capacité à s'étonner et vient anesthésier les liens humains. La seconde partie traite du changement climatique et du rapport au temps, du caractère éphémère de la terre ; mais également de la dimension affective des relations

interhumaines. La troisième et dernière partie questionne la place de l'internet, de son caractère tentaculaire, qui se déploie et hybride les différentes sphères : du numérique et du sensible. Il conclut sur l'importance de créer un avenir avec de « nouvelles manières de vivre » (p.177), qui se veut optimiste sur le devenir du monde, sur la capacité humaine d'inventer et de créer.

---

AUTEUR

MARIE ROUSSEAU